

LE 11 NOVEMBRE 1918 VU PAR "MARIX" PRISONNIER EN BAVIÈRE

— 41 —



marix 18
PREFACE POUR
SERVIR D'ÉPILOGUE

« La Trinité se passe,
« Miron ton ton miron taine... »
MALBOROUGH.

Préface pour servir d'Épilogue ⁽¹⁾

En l'an de grâce dix-huit du XX^e siècle, le onzième jour du onzième mois de l'année, à l'aube de la Saint-Martin, la Ghermanie était encore aux mains du Kaiser WILHEM II, ainsi dénommé parce que son père avait tiré le N° 1 et que dans les charges saigneuriales il n'est pas toléré de bisser les numéros comme dans les musics-halls.

A la droite du Père siégeait le Fils, le Kronprinz, prince du sang, prince de la couronne.

A la gauche, siégeait l'Esprit : l'épée menaçante, les cheveux en bataille, le grand feld-maréchal Hindenburg « l'homme-aux-clous ». Le peuple teuton, atteint d'une maladie infantile : le Krupp, l'avait ainsi surnommé non pas dans l'espoir que ce fils de Bellone finirait ses jours au Mont-de-Piété, ni qu'il fut atteint de furonculose, mais uniquement parce qu'il lui avait élevé une statue immense, colossale et dérisoire, fondue avec le bronze étamé — « bronze-ersatz » — de boîtes de conserves, irrigateurs, fers à repasser et tous les clous, rejetés par la réquisition, des poubelles Ghermaniques.

Ce jour de la Saint-Martin, un vent de tempête, attisé par des Barbares venus de l'Ouest, souffla si violemment que la statue du feld-maréchal se brisa et faillit tuer le Kaiser qui y accrochait un ex-voto. Il en fut quitte pour quelques echymoses, sa couronne tomba en lui occasionnant une blessure d'amour-propre qui, dit-on, ne peut pas se cicatriser.

Cette tempête ravagea toutes les contrées de la Ghermanie et les Etats qui semblaient indissolubles se séparèrent brusquement ; ils redevinrent pensants, essayèrent d'être libres sans y parvenir.

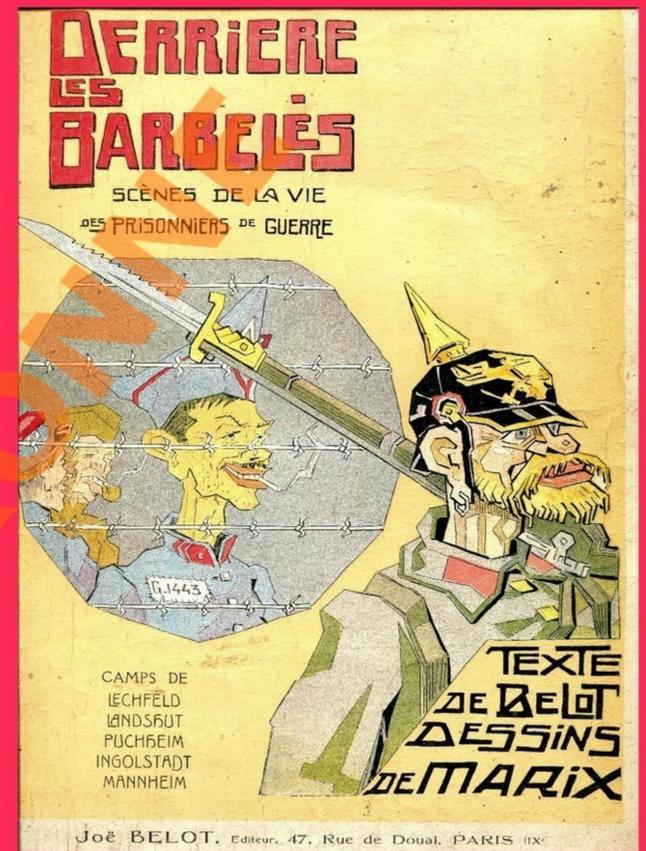
Un microbe semblable au phylloxera fit alors son apparition dans la vigne monarchique. Les récentes études des spécialistes prétendent que c'est le Bolchevisme qui, à la vue des envahisseurs de l'Ouest, vint de l'Est et sema la perturbation au pays Teuton.

WILHEM II, le modèle des rois, fut déposé par ses sujets et devint un modèle déposé ; le Kronprinz, prince du sang, superbe de courage et d'héroïsme, resta caché (les historiens disent couché) trois jours et trois nuits dans les caves du palais et HINDENBURG, pour dépister les curieux, se camoufla en suffragette.

Quelques jours après, cette Trinité : le Père, le Fils et l'Esprit, trois têtes dans une même cervelle, s'exilèrent de leur ingrate patrie pour aller prêcher la parole sainte en Hollande.

Ce jour de la Saint-Martin, disent les historiens, marque une date dans l'histoire ; chez les peuples civilisés, elle s'appelle « fête de l'armistice » et le calendrier de la Maison de Hohenzollern la dénomme sous le nom de « défaite de la Trinité ».

Ce document authentique que nous publions a été retrouvé dans les dernières fouilles opérées au « Tiergarten » de Berlin où le maréchal Hindenburg espérait prendre sa retraite. Contrairement aux objets précieux que l'on met sous globe, le Kaiser fit mettre le maréchal en cage pour qu'il put être admiré par le public du jardin zoologique.



Ci-dessus, première de couverture de l'album "DERRIÈRE LES BARBELÉS" illustré par "MARIX" de scènes de la vie des prisonniers derrière les barbelés des camps de LECHFELD, LANDSHUT, PUCHHEIM, INGOLSTADT, MANNHEIM

COMMENTAIRE

Le texte ci-contre, titré paradoxalement "Préface en guise d'épilogue" célèbre l'armistice du 11 novembre 1918 en tant qu'écroulement du II^e Reich allemand et de la dynastie prussienne des Hohenzollern figurée par le Kaiser Guillaume II et son grand dadais de fils le Kronprinz coiffé de son célèbre kolback de Hussard de la Mort.

S'ajoute à ce duo impérial le Feld-Maréchal Von Hindenburg, grande figure de l'armée impériale prussienne.

Le propos, à la fois ampoulé et foutraque conte à sa manière cet effondrement et ses conséquences présentes et futures sur fond de géopolitique. Le Bolchevisme venant de l'Est est en particulier évoqué.

La fin du texte et l'illustration, un tantinet blasphématoire, évoquent une "Trinité" formée par les trois personnages évoqués plus haut.

La note en bas de page animalise Hindenburg mis en cage au Tiergarten, célèbre jardin zoologique de Berlin.

Nos prisonniers français en Bavière ne font vraiment pas dans le politiquement correct. De nos jours un tel texte serait impubliable. Et pour cette raison, nous le publions !

N.B. : les statues de Hindenburg en chêne sculpté dans lesquelles on pouvait planter un clou forgé moyennant 1 mark allemand on réellement existé. Les sommes ainsi collectées étaient destinées à soutenir l'effort de guerre.

Krupp est le plus grand marchand de canons allemand